

ÉDITORIAL

Une de plus !

Et voilà que nous avons passé le cap d'une nouvelle année. La dernière a connu son lot de joies, mais aussi de tristesses. En abordant ces premiers mois de l'an 2016, bien des personnes espèrent que l'an 2016 sera différent ; d'autres, plus pessimistes diront que la nouvelle année ne changera rien. Et nous en tant que chrétiens, quel peut être notre attitude face au passage à une nouvelle année ?

La réflexion lucide de l'ecclésiaste pourrait nous faire dire aussi que : « ... le sage ne laisse point de souvenir perpétuel, pas plus que l'insensé ; au fur et à mesure que passent les jours, tout est oublié... » (2.16). Mais l'auteur poursuit sa réflexion par rapport aux jours : « Ne dis pas: D'où vient que les jours d'autrefois étaient meilleurs que ceux-ci ? Car ta question ne proviendrait pas de la sagesse ». La nostalgie d'un passé meilleur, n'amène pas le chrétien à agir dans le présent, ni à voir l'avenir promis par Dieu. Quel est cet avenir ? Il est décrit de bien des manières, qui se complètent et qui nous font entrevoir un peu de ce que sera notre vie avec le Seigneur dans l'éternité. Paul parle par exemple de : « l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et que la parole de vérité, celle de l'Évangile, vous a précédemment fait connaître » (Colossiens 1.5). Oui, nous avons une espérance qui nous est donnée par Dieu ; celle-ci est certaine, et elle nous fortifie dès aujourd'hui dans notre marche dans la vie. Que nous puissions vivre cette nouvelle année en nous appuyant sur la réalité de cette espérance dont le Seigneur Jésus, le témoin fidèle, est le garant.

Michel Jeanrenaud